



SOCIÉTÉ
VERVIÉTOISE
D'ARCHÉOLOGIE
ET D'HISTOIRE

BULLETIN TRIMESTRIEL

Octobre-Décembre 2018

Programme des conférences qui auront lieu à 14 h 30 au
Musée des Beaux-Arts de la ville de Verviers, rue Renier 17.

Le samedi 27 octobre 2018 : Catherine BAUWENS, *Les premiers résultats de l'étude archéologique menée « À la Tête de Bœuf »*.

Le samedi 24 novembre 2018 : Albert STASSEN, *Le fil électrique (1915-1918) de Gemmenich à Knokke, premier rideau de fer en Europe*.

Le samedi 15 décembre 2018 : Freddy JORIS, *Deux siècles de presse verviétoise 1818-2018*.



Le samedi 13 octobre 2018 : Excursion d'automne de la Société royale Les Archives Verviétoises à Malmedy.
Toutes les informations sont en page 14.



Le samedi 1^{er} décembre 2018 : Journée de l'histoire à Spa sur le thème : *Les lieux de soins dans l'arrondissement de Verviers*.
Le programme détaillé se trouve en pages 12 et 13.



Bibliothèque

La bibliothèque est accessible aux membres en règle de cotisation le jour des conférences, de 13 heures à 14 h 15. Elle se situe au Centre touristique de la laine et de la mode (CTLM), rue de la Chapelle 30 à Verviers (entrée par la première porte à droite du porche).

Lucien Klinkenberg (1939-2018)

Lucien Klinkenberg, membre de la Commission Administrative de notre société depuis de très nombreuses années et qui y a occupé la fonction de commissaire à l'information, né le 15 février 1939, est décédé le 20 juillet 2018. Il est l'auteur, avec Jacques Spitz, d'un livre remarquable sur « Décors intérieurs verviétois ». Son frère, Jean-Marie, professeur émérite de l'Université de Liège et membre de l'Académie royale de Belgique, lui rend hommage dans un petit texte où il évoque la figure de Lucien.

Lucien Klinkenberg, mon frère aîné, ce roc, s'en est allé ce 20 juillet 2018.

Pensant aux 79 années auxquelles cet été vient de mettre un terme, je me suis avisé que je n'avais vécu aux côtés de Lucien qu'une infime partie de sa



vie. Mais, infime, cette part a été fondatrice. Ce sont en effet les années où s'est constituée, sur la base d'une culture familiale dont nous ne percevions alors pas l'originalité, un socle solide de conceptions et de valeurs dont nous avons été, lui, moi et mes sœurs, les bénéficiaires et les dépositaires.

Ces valeurs, nous les avons chacun déclinées à notre manière, tantôt les assumant et les approfondissant, tantôt les amendant ou les réinterprétant. C'est de quelques-unes des interprétations de ces valeurs par Lucien que je voudrais faire mémoire ici. Non de toutes : il serait impudique d'en évoquer certaines. Mais au moins de celles que Lucien a pu déployer dans ses activités au sein de la Société verviétoise d'Archéologie et d'Histoire.

Au premier rang d'entre elles, il y avait l'amour du beau, auquel nous avons été éduqués, par le contact constant avec les arts plastiques (notre père nous avait inculqué une véritable vénération pour Maurice Pirenne et son œuvre) et même par leur pratique. Sans aucun doute, c'est Lucien qui a le plus magnifié cet amour, puisqu'il en a fait son métier, un métier nourri par la passion. Mais cet amour n'a pas été qu'un métier : il a irrigué toute sa vie, sans revendication ni ostentation, tant il lui était naturel.

À ce goût du beau est étroitement associée une deuxième valeur : celle du travail bien fait ; du respect du travail, qui était aussi le respect du travailleur, chez ce patron. Ici encore, Lucien a porté cette valeur à son point extrême, qui s'appelle non pas soin, non pas précision, mais minutie, ténacité, méticulosité, une méticulosité qu'il apportait à toutes ses entreprises, plastiques, mais aussi professionnelles ou intellectuelles. Il est certain que si Lucien Klinkenberg avait vécu au Moyen Âge, il eût été miniaturiste.

J'ai parlé d'entreprises intellectuelles. C'est que la troisième valeur familiale assumée par

Lucien Klinkenberg est celle de la curiosité. Quoi que n'étant ni historien ni archéologue, Lucien était ouvert à tout ce qui expliquait ou embellissait notre présent. Cette soif de connaître se portait préférentiellement sur le passé de notre région, mais sans se cantonner à celle-ci (en avons-nous assez parlé, de la saga de Snorri le godi ou des mystères de l'Île de Pâques ?). Et là encore, dans cette passion qui le portait vers le savoir, Lucien investissait généreusement son souci du détail.

Une des traces qu'il laisse me paraît emblématique de ces trois valeurs : son livre sur les intérieurs verviétois. Il les marie en effet toutes trois, en associant le sens de la découverte à la précision technique, et en complétant le soin de l'édition par une verve stylistique que je ne connaissais alors pas chez son auteur.

Mais tout cela ne compterait peut-être pas aux yeux de ceux qui l'ont côtoyé, à la Société verviétoise d'Archéologie et d'Histoire ou ailleurs, s'il n'y avait pas en outre chez Lucien des qualités humaines rares. Un sens rare de la fidélité – en amour, en amitié, à sa famille, à son entreprise et à

ses collaborateurs, à ses idéaux – et une bienveillance fécondée par la fraîcheur d’esprit. Car ce n’est pas seulement vers une âme esthète, un probe travailleur, un esprit curieux que se tourne

aujourd’hui notre pensée : c’est vers un homme.

Jean-Marie KLINKENBERG
de l’Académie royale de
Belgique

Les deux gares de Dolhain, à propos d’un article récent de notre trimestriel

Nous avons reçu une lettre de Marc Dejardin du 21 avril 2018 concernant l’article de Jean-Marie Schreuer, *Un touriste à Verviers en 1905*, dans le bulletin trimestriel de la Société verviétoise d’Archéologie et d’Histoire d’avril-juin 2018, pp. 3-8.

Notre correspondant s’est « intéressé particulièrement à cet article car le grand-père du [sien] a travaillé à la construction du chemin de fer de Trois-Ponts à Rivage et à la construction du barrage de la Gileppe raison pour laquelle il a quitté Bovigny pour s’installer à Limbourg. [Marc Dejardin a] pour sa part participé à la construction de la LGV [ligne à grande vitesse] et à son exploitation. »

« Dans la partie intitulée “le trajet”, on lit que le train amenait les voyageurs de Verviers à Dolhain en 18 minutes. Il n’est pas précisé qu’il s’agit de

Dolhain-Vicinal (terminus de la ligne vicinale Dolhain-Eupen). Le fait qu’il faille traverser à pied la localité en 9 minutes laisse supposer que les voyageurs descendaient à Dolhain-Gileppe (commune de Bilstain) pour ensuite embarquer dans le train vicinal à Dolhain-place du Sablon (aujourd’hui Léon d’Andrimont). [...] La première gare établie à Dolhain fut bien Dolhain-Gileppe d’où un chemin de fer à écartement étroit fût construit vers la Gileppe pour la desserte du chantier de construction du barrage. Le “Decauville” enjambait la RN et la Vesdre pour s’engouffrer dans un tunnel creusé sous le Thier de Limbourg et se diriger vers Goé. Des vestiges sont encore visibles côté Ouest dans la propriété de madame Bockenne.

Le chemin de fer vicinal est postérieur à la construction du barrage de la Gileppe. Il était à

traction vapeur à grand écartement (normal 1,435 m) compatible avec le gabarit SNCB. Il reliait la gare de Dolhain-Vicinal (commune de Baelen-sur-Vesdre) et Eupen (Prusse) ville basse en face de la câblerie.

Mise en exploitation : Dolhain-Goé 21.07.1891 ; Goé-Membach 01.05.1896 ; Membach-Frontière 01.06.1897 ; Frontière-Eupen 1909¹. Service voyageur remplacé par autobus le 14.08.1946. Le service marchandises se prolongea jusque dans les années 1960.

Après mise en service du nouveau tunnel de Dolhain afin de supprimer une courbe à 70 km/h pour le remplacer par une section à 90 km/h, l'arrêt de Dolhain-Gileppe a été déplacé en amont de celui-ci côté Allemagne ; les quais se situant aujourd'hui à peu près entre l'ancienne cabine de signalisation d'avant 1966 et l'habitation du chef de gare de Dolhain-Vicinal côté Herbesthal.

Il est à remarquer que les anciennes installations de Gileppe et Vicinal étaient équipées de souterrains pour éviter aux piétons la traversée des voies. Il en est de même pour le nouvel arrêt de Dolhain-Gileppe.

Informations quant au chemin de fer vicinal Dolhain-Eupen tirées d'une publication éditée par la SNCV, rue de la Science 14, 1040 Bruxelles (antérieure au 04.09.2004). »

*

* *

Suite à cette lettre, je me suis demandé laquelle de ces deux gares, Dolhain-Vicinal ou Dolhain-Gileppe était vraiment la gare dont il est question dans la brochure anonyme *Excursion à Verviers* étudiée par Jean-Marie Schreuer.

Il est effectivement troublant de lire : « Pour aller à la Gileppe, il fallait prendre un train à Verviers ouest qui amenait à Dolhain

¹ Précisons que Roland MARGANNE indique dans sa brochure *Das Oe-Bähnchen – Le petit tram à Carbone de Dolhain 1891-1963*, [Liège], chez l'auteur, 2017 (publié lors de sa conférence à la maison communale de Limbourg le 12 juin 2017), pp. 7-8, les dates suivantes pour la mise en service des divers tronçons : 04.07.1891 : Dolhain-Goé ; 01.05.1896 : Goé-Membach (Pont) ; 02.09.1896 : Membach (Pont)-Membach (Station) ; 01.06.1897 : Membach (Frontière)-Eupen. Ce dernier tronçon étant exploité d'abord par l'*Eupener Kleinbahngesellschaft* avant de céder la place à la SNCV le 23.08.1898. Il indique de manière étonnante que le tronçon Membach (Station)-Membach (Frontière) aurait été mis en service le 1^{er} juin 1896. (Note de l'auteur de ce complément.)

18 minutes plus tard. *Après une traversée à pied de la localité*, il fallait prendre, neuf minutes plus tard, un vicinal vers Béthane (La Gileppe) qui menait à destination en 19 minutes » puisque la correspondance entre le train et le vicinal peut en théorie se faire à la gare de Dolhain-Vivinal.

Je me suis donc mis en chasse pour vérifier cette information grâce à l'obligeance de Roland Marganne et du service de documentation de la SNCB.

Voici premièrement ci-dessous un extrait de la page 15 de la brochure *Excursion à Verviers et au barrage de la Gileppe*, Verviers, Aug. Nicolet, s.d. reçu de Jean-Marie Schreuer :

Il est donc bien clair que les durées indiquées dans l'article ont été calculées sur base de l'horaire donné dans la brochure et que le trajet à pied est bien indiqué mais déjà un premier problème se pose : vers Béthane, le départ est Dolhain-vicinal mais depuis Béthane, la destination est Dolhain sans précision. Un second problème est qu'il n'est pas possible d'effectuer le trajet de la gare de Dolhain[-Gileppe] à Dolhain-vicinal en 9 minutes. Il est éventuellement juste possible d'atteindre la place du Sablon dans le temps imparti. Ce dernier trajet étant celui suggéré dans la lettre de notre correspondant.

Une consultation de la brochure de Roland Marganne, *Das*

Programme de la journée :

Départ Liège-Guillemins à 9 heures du matin.

Arrivée Verviers 9 h. 34. — Visite de la Ville.

Déjeuner à midi à Verviers.

Départ pour la Gileppe par Dolhain.

Verviers-Ouest à 15 h. 3.

Arrivée Dolhain à 15 h. 21.

Traversée du village à pied.

Dolhain-vicinal vers Béthane : départ 15 h. 30.

Arrivée Béthane (Gileppe) à **15 h. 49.**

RETOUR

Vicinal Béthane vers Dolhain 16 h. 36 ou 17 h. 56.

Arrivée à Dolhain 16 h. 50 ou 18 h. 10.

Départ de Dolhain pour Verviers 17 h. 39 ou 18 h. 34.

Arrivée à Verviers à 17 h. 50 ou 18 h. 50.

Oe-Bähnchen – Le petit train à carbure de Dolhain 1891-1963 s'impose. Cet ouvrage (page 19) donne l'horaire du vicinal au 1^{er} mai 1899 avec départ de *Dolhain-vicinal* à 15h30, arrêt à *Dolhain (place du Sablon)* à 15h35 pour arriver à *Goé Bethane (Gileppe)* à 15h49 (ligne 272 : Dolhain–Eupen, train 11). À ce stade, le départ semble bien être Dolhain-Vicinal et pas la place du Sablon. Par mail, Roland Marganne me précise bien qu'à cette époque, il y avait deux gares à Dolhain : Dolhain (devenue plus tard Dolhain-Gileppe) et Dolhain-Vicinal. Il me précise que l'arrêt du vicinal n'est pas vraiment la place du Sablon mais devant la maison communale actuelle, anciennement une taverne où les voyageurs pouvaient attendre le train en terrasse sans obligation de consommer. Il indique aussi qu'à la gare de Dolhain, il y avait des calèches qui pouvaient emmener les voyageurs à leur destination y compris au barrage. Mais cela nous éloigne de notre propos.

² Bruxelles, Typographie et Lithographie Ad. Mertens. (L'exemplaire est endommagé mais semble complet. Le début de la période de validité est manquante.)

³ Aachen-Templerbend déplacée en 1910 à Aachen-West (Bahnhof Aachen West, Wikipedia, Die freie Enzyklopädie, https://de.wikipedia.org/w/index.php?title=Bahnhof_Aachen_West&oldid=175601464, consulté le 19 mai 2017).

La consultation d'un indicateur des chemins de fer s'impose donc pour tenter de déterminer le trajet et l'horaire de notre excursionniste. Le centre de documentation de la SNCB ne possède malheureusement pas l'indicateur de 1905. Les deux plus proches sont de 1902 et 1909. J'ai donc consulté le *Guide officiel des voyageurs sur tous les chemins de fer belges* pour la période du [...]er au 30 avril 1902².

Cette année-là, le train 640 (ligne 36 Bruxelles–Liège–Verviers–Cologne, page 65) part bien de *Verviers (Ouest)* à 15h03 avec arrêt à *Dolhain* à 15h21 et *Dolhain (vicinal)* à 15h25. Dans l'autre sens (page 73) le train 649 s'arrête à *Dolhain (vicinal)* à 18h30, à *Dolhain* 18h34 pour arriver à *Verviers (Ouest)* à 18h50. Cette même année mais sur la ligne 40 Elberfeld–Düsseldorf–Aix-la-Chapelle (T.)³–Verviers (page 77), le train 1127 ne s'arrête pas à Dolhain (vicinal), mais bien à Dolhain à 17h35 et à Nasproué à 17h39 pour arriver à Verviers (Ouest) à 17h51.

L'horaire du vicinal Dolhain–Eupen en cette année 1902 se trouve aux pages 302 et 303. Le train 11 a gardé le même horaire qu'en 1899. Au retour le train 12, qui ne circule que le dimanche et les jours fériés belges, passe à *Goé Bethane (Gileppe)* à 16h36, et à *Dolhain (place du Sablon)* à 16h50 pour arriver à *Dolhain-vicinal* à 16h55 ; le train 14 passe à *Goé Bethane (Gileppe)* à 17h56, et à *Dolhain (place du Sablon)* à 18h10 pour arriver à *Dolhain-vicinal* à 18h15.

Donc, les trains et les vicinaux ont un horaire fort similaire en 1902 et 1905. Il serait possible d'aller de Verviers à Bethane en faisant correspondance à la gare de Dolhain-Vicinal mais l'auteur de la brochure choisit effectivement de faire traverser à pied le village de la gare de Dolhain [-Gileppe] à la place du Sablon comme le signale notre correspondant. Néanmoins, le texte de la brochure ne donne pas les bonnes informations puisque en faisant descendre notre voyageur à Dolhain[-Gileppe], il le prive d'une correspondance rapide à Dolhain-Vicinal mais ne lui donne pas non plus l'horaire du vicinal à l'arrêt le plus approprié, c'est-à-dire la place du Sablon.

Au retour, on comprend mieux la raison de la marche à pied. En effet, l'un des deux trains possibles ne fait pas arrêt à Dolhain-Vicinal alors que tous les deux font arrêt à Dolhain[-Gileppe]. On remarquera quand même qu'ici l'heure d'arrivée du vicinal est bien à l'arrêt de la place du Sablon. Par contre l'horaire du train 1127 n'est pas reproduit correctement (pour autant que celui-ci n'ait pas changé entre 1902 et 1905).

Il est d'autant plus vraisemblable que l'auteur de la brochure a travaillé un peu vite et fait quelques erreurs, que le train de Liège-Guillemins à Verviers n'est pas non plus donné avec son horaire correct. L'auteur dit départ à 9 heures et arrivée à 9h34. Or en 1902 (et d'ailleurs en 1909) le train 618 de Bruxelles-Nord à Verviers (Ouest) part de Liège-Guillemins à 9h03 pour arriver à Verviers-Ouest à 9h46.

Je ne puis que remercier notre correspondant de l'intérêt qu'il accorde à nos publications et le regard critique qu'il y porte, j'espère avoir un peu démêlé l'écheveau de ce voyage en train.

Annexe : Les horaires de 1902 en tableaux :
De Liège à Dolhain :

		618
Bruxelles (Nord)	D	6.49
Schaerbeek	A	6.55
	D	6.57
Louvain	A	7.24
	D	7.28
Tirlemont	A	7.46
	D	7.49
Landen	A	8.02
	D	8.04
Waremme		8.20
Ans	A	8.40
	D	8.42
Haut-Pré		8.50
Liège (Guillemins)	A	8.57
	D	9.03
Chaufontaine		9.18
Pepinster	A	9.34
	D	9.38
Verviers (Ouest)	A	9.46

		640
Verviers (Ouest)	D	15.03
Verviers (Est)		15.10
Nasproué		15.16
Dolhain		15.21
Dolhain (vicinal)		15.25
Welkenraedt		15.35
Herbesthal (d.)	(h.oc.) A	15.37
	(h.c.) A	4.37
		27
	D	4.49
Aix-la-Chapelle (Rh.)	A	5.18
Duren	A	6.17
Cologne	A	7.24

De Dolhain à Bétthane et retour :

		11
Dolhain-Vicinal	D	15.30
Dolhain (Place du Sablon)		15.35
Limbourg		15.40
Goé	Village	15.44
	Station	15.47
	Bethane (Gileppe)	15.49
Perkiets		15.54
Membach (Station)		15.57
Eupen heure belge	A	16.07
Eupen heure allemande	A	5.07

		12	14	
		D		
Eupen	heure allemande	D	5.15	6.35
	heure belge	D	16.15	17.35
Membach (Station)		A	16.25	17.45
		D	16.28	17.48
Perkiets			16.31	17.51
Goé	Bethane (Gileppe)		16.36	17.56
	Station		16.38	17.58
	Village		16.41	18.01
Limbourg			16.45	18.05
Dolhain (Place du Sablon)			16.50	18.10
Dolhain-Vicinal		A	16.55	18.15

De Dolhain à Verviers :

				1127
Aix-la-Chapelle Templ.	(h.c.)	D	5.34	
	(h.oc.)	D	16.34	
Gemmenich			16.46	
Bleyberg (d)		A	16.54	
		D	17.03	
Moresnet			17.08	
Montzen			17.13	
Henri-Chapelle			17.19	
Welkenraedt		A	17.25	
		D	17.27	
Dolhain (vicinal)			»	
Dolhain			17.35	
Nasproué			17.39	
Verviers (Est)			17.45	
Verviers (Ouest)		A	17.51	

		649
Welkenraedt		18.22
Dolhain (vicinal)		18.30
Dolhain		18.34
Nasproué		18.38
Verviers (Est)		18.44
Verviers (Ouest)	A	18.50

De Verviers à Liège :

		645	655
Verviers (Ouest)	D	17.57	19.20
Ensival		18.03	»
Pepinster	A	18.08	19.28
	D	18.09	19.30
Cornesse		»	»
Goffontaine		»	»
Nessonvaux		18.18	»
Fraipont		»	»
Trooz		18.26	»
La Brouck		»	»
Chaufontaine		18.33	19.46
Henne		18.38	»
Chênée	A	18.41	»
	D	18.42	»
Angleur	A	»	»
	D	»	»
Val-Benoît (État)		»	»
Liège (Guillemins)	A	18.50	19.58
	D	18.56	20.03
[...]			
Bruxelles (Nord)	A	21.16	22.06

Journée de l'Histoire 2018 à Spa

Cette année, pour la première fois, la Journée de l'Histoire est organisée à Spa par l'ASBL Histoire et Archéologie Spadoises en collaboration avec la Société verviétoise d'Archéologie et d'Histoire, la Société royale des Archives Verviétoises, la Société royale d'histoire Malmedy-Folklore et la Société d'Histoire et d'Archéologie du Plateau de Herve. Le thème choisi est :

Les lieux de soins dans l'arrondissement de Verviers

Elle se déroulera le **samedi 1^{er} décembre 2018** dans le **Salon Bleu du Centre culturel** (ancien casino), rue Servais n° 8 à Spa. Comme d'habitude, la participation est gratuite avec inscription indispensable. Il est possible de prendre un plat froid à midi au prix de 15 €. La date limite pour la réservation des repas est le **lundi 26 novembre 2018**.

À l'issue de la journée de l'histoire, il sera possible de participer à une visite guidée de l'exposition temporaire **Guerre & Paix – Spa de 1914 à 1920** au jardin d'hiver du Pouhon Pierre le Grand. La visite est gratuite mais l'entrée est payante (7 € seniors / 9 € adultes).

Inscriptions et renseignements : info@spavillaroyale.be ou 087.77.44.86 (en matinée).

Programme de la journée :

09h15 Accueil

09h30 Mot d'accueil du président

09h45 Geneviève Xhayet : *Prendre les eaux à Spa sous l'Ancien régime (milieu XVI^e - fin XVIII^e siècle)*

10h45 Pause-café

11h00 Frank Gazzard : *Le Waux-Hall, lieu de soins*

11h30 Marc Joseph : *Quand la villégiature devient lieux de soins*

12h00 Paul Bertholet : *Hôpitaux militaires à Theux et à Verviers pendant et à la suite de la guerre 1914-1918*

12h30 Repas au Salon Gris (facultatif sur réservation)

13h30 M. Bérard : *Les Reservelazarett de Malmedy*

14h00 Mathieu Simons : *Les lieux de repos et de soin, à Spa et alentours, pour membres de la Légion Wallonie*

14h30 Marie-Christine Schils : *Les grandes heures (claires) du thermalisme social à Spa*

15h00 Jean-Marie Schreuer : *Conclusions*

16h00 Visite guidée (facultative) de l'exposition *Guerre & Paix – Spa de 1914 à 1920*

Journée de l'Histoire

Samedi 1^{er} décembre 2018 – SPA

Participation gratuite – inscription obligatoire

087.77.44.86 ou info@spavillaroyale.be

Les lieux de soins dans l'arrondissement de Verviers

Programme complet et renseignements :
www.spavillaroyale.be ou www.svah.be

**HISTOIRE
ARCHEOLOGIE SPADOISES**
MUSEE DE LA VILLE D'EAUX - VILLA ROYALE MARIE-HENRIETTE

Avec la collaboration de



Excursion d'automne de la Société royale des Archives Verviétoises

L'excursion d'automne de la Société royale des Archives Verviétoises aura lieu le **samedi 13 octobre 2018**. Il s'agit de la visite du **Malmundarium** et de la **cathédrale de Malmedy**.

Le Malmundarium est un héritage du passé dont les premiers balbutiements remontent en 648 lorsque le moine bénédictin Remacle et quelques-uns de ses confrères s'installent dans une contrée sauvage. Le monastère de Malmedy et celui de Stavelot formeront une principauté abbatiale. Ils connaîtront une vie commune de plus de 1100 ans jusqu'à la Révolution française qui sonnera le glas de la principauté. Le monastère perd alors sa fonction religieuse et connaît de multiples affectations. Le régime français d'abord, puis le régime prussien en 1815 et le régime allemand en 1870 useront des bâtiments à leur guise et effectueront de nombreux aménagements. Les bâtiments actuels datent du début du XVIII^e siècle. Les différentes campagnes de fouilles mettront en lumière des témoins de toute la

vie du monastère depuis sa fondation jusqu'au VII^e siècle à son abandon par les moines à la fin du XVIII^e siècle. En 1985, la ville de Malmedy décide d'acquérir cet héritage du passé avec l'ambition d'en faire, grâce au soutien financier de la Région wallonne, un outil culturel et touristique de premier ordre et de lui rendre sa destination première : le cœur historique et touristique de Malmedy. Aujourd'hui, le monastère, rebaptisé Malmundarium, a terminé sa mue, il est devenu une attraction touristique majeure. Nous aurons l'occasion de visiter les ateliers du cuir, du papier, du carnaval ainsi que d'avoir, via un guide, les explications du monastère, de la ville de Malmedy ainsi que la visite de la cathédrale et de son trésor.

Rendez-vous devant la cathédrale à 14 heures précises. Le prix de l'entrée, réduction comprise, est de 5 € par personne, guide compris.

François HICK



*Tram de la ligne 5 au terminus d'Andrimont (Ottomont) le 13.07.1957
(Cliché Jacques Bazin – Collection Jean-Marie Schreuer)*

Cotisations

Pour l'année civile 2018 leur montant reste fixé à :

- 25 euros pour les membres résidant en Belgique ;
- 30 euros pour ceux des autres pays européens ;
- 35 euros pour ceux ayant leur résidence ailleurs dans le monde.

Compte de la Société ver-viétoise d'archéologie et d'histoire :

IBAN BE93 0682 4715 0367,
BIC GKCCBEBB

Ont participé à ce bulletin :

Mathieu Simons
Jean-Marie Schreuer
François Hick
Marie-Christine Schils

Réalisation :

Guy de Groulart

Pour contacter la société :

SVAH.Contact@gmail.com

ou par courrier :

rue F. Spineux 9
4130 Esneux

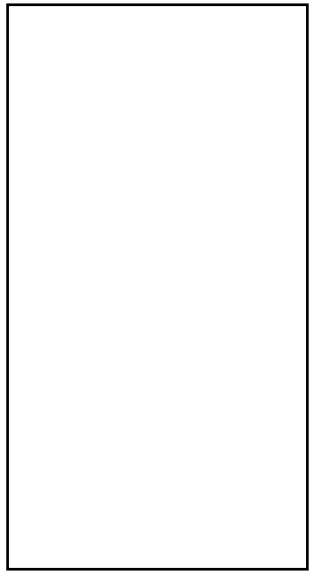
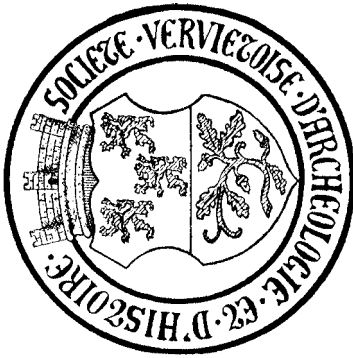
Sites internet :

www.svah.be
www.facebook.com/svah1

bpost

PB-PP | B-92161
BELGIE(N) - BELGIQUE

P912313



**SOCIÉTÉ VERVIÉTOISE
D'ARCHÉOLOGIE ET
D'HISTOIRE**

Éditeur responsable : Guy de Groulart
Rue F. Spineux 9, 4130 Esneux

BULLETTIN TRIMESTRIEL
Octobre-Décembre 2018